



VIE CALVARIENNE

EAG - EAF

MARS / AVRIL 2023

N° 64

Ce numéro 64 de Vie Calvarienne couvre la période du Carême et de la Semaine Sainte. Quand nous célébrons Pâques, nous affirmons comme Saint Paul : « si le Christ n'est pas ressuscité, alors notre foi est vaine ». En tant que chrétiens nous sommes appelés encore aujourd'hui à témoigner de cet événement unique. Nous ne sommes pas hors du temps et nous nous engageons dans le monde au nom de notre foi. En tant que membre de la Famille Calvarienne, nous voulons créer des liens de fraternité tout autour de nous. Croire que Jésus est ressuscité ne nous apporte pas des solutions immédiates à tous les défis de notre temps, mais permet de les traverser dans l'espérance.

Nous avons également fêté les 20 ans de la béatification du Père Bonhomme. C'est l'occasion de se remémorer les messages qu'il a laissés aux sœurs de la Congrégation. Je retiendrai en particulier :

« Tant que vous serez unies, vous serez heureuses et fortes ».

« Je veux que mes sœurs soient aptes à répondre à tous les besoins que réclame l'humanité, serait-ce au bout du monde. »

Aujourd'hui, nous pouvons étendre ces exhortations à l'ensemble de la Famille Calvarienne. Elles nous invitent à nous saisir des misères des temps présents, en considérant, chacune et chacun, nos réalités locales, et en œuvrant ensemble, sœurs et laïcs, pour apporter notre aide à nos frères et à nos sœurs.

Sommaire :

- Célébration du 8 mars, jour de la femme, par un groupe de laïcs, en Argentine.
- Inauguration de la « maison des femmes » à Oberà (Argentine).
- Le Père Bonhomme, complice du rêve de Dieu au collège Notre Dame du Calvaire de Santa Fe (Argentine)
- Association de Parents du collège Notre Dame du Calvaire de Santa Fe.
- Célébration de l'entrée au Postulat de Francisca avec la communauté de Brasilândia et la Maison Provinciale (São Paulo).
- Une année de célébration à travers le Brésil, pour les 20 ans de la béatification du Père Bonhomme.
- Anniversaire des 100 ans de Sœur Lucia Esperança Carnielli à la Maison Provinciale.
- Grand succès pour la cantine de l'Ecole Maternelle Charles 2 de Soubré.
- Participation du Centre de Formation Professionnelle de Soubré à la journée des carrières de l'Enseignement Général.
- Fête du Mardi-Gras à l'Ecole Luigi Maria Palazzo d'Ayamé.
- Rencontres organisées pour le Samedi Saint à Soubré et Issia.
- Avancement des travaux de construction de la maison de la communauté Mère Stanislas à Bobo Dioulasso.
- Participation de Sœur Solange Sia au synode sur la synodalité à Addis-Abeba (Ethiopie).
- Message de Sœur Solange à l'occasion de la journée internationale du droit de la femme.
- Samedi Saint avec la Famille Calvarienne des Philippines.
- Rencontres des 11 et 12 mars 2023 à Gramat, pour les 20 ans de la béatification du Père Bonhomme.
- Soirée de la Famille Calvarienne du Lot avec Sœur Viviana.
- Carême à l'école Jeanne d'Arc de Franconville.
- Assemblée Provinciale à Gramat et élection du nouveau Conseil.

Merci encore à toutes et à tous pour votre contribution, et bonne lecture ! En assurant Sœur Eloisa de tout notre soutien, dans ses nouvelles responsabilités de Provinciale de France.

Bernard

NOUVELLES D'ARGENTINE

8 MARS 2023

Tu vas sans doute penser : “un article de plus sur le **8M**” Pourquoi écrire tous les ans un même article sur le même thème ? Pourquoi répéter ? Je ne peux que te dire que chaque année est différente, il s’agit de la même lutte, de la même réclamation pour les droits des femmes au travail, mais chaque année a des nuances différentes, parfois marquées par des faits du contexte social ou économique de nos pays, d’autres fois par des circonstances personnelles ou de groupes. Cette année pour notre groupe de femmes “Arraigos pour la Vie” cela a été différent, parce que nous avons pris du temps pour penser, pour réfléchir sur ce que cela signifie aujourd’hui et pourquoi nous fonctionnons comme groupe, collectivement, communautairement en lien avec d’autres groupes, avec des actions et des organisations des plus variées.

Aujourd’hui nous nous sommes rencontrées de bonne heure chez Amalia, qui fait partie du groupe. Patricia, Soledad et Amalia ont préparé cette rencontre : nous avons reçu une belle invitation (en tête de cet article) Nous commémorons et nous avançons. Toutes les femmes, tous les jours, tous les droits... en nous appuyant les unes sur les autres.



Nous avons lu un article qu’elles avaient préparé et nous avons réfléchi ensemble (je vous en donne quelques paragraphes) :

“Le 8 mars a été fixé comme le Jour International de la Femme pour commémorer les 146 femmes qui travaillaient dans une usine de textile à New York, qui sont mortes calcinées par un incendie provoqué pour détruire ce qu’elle avaient arboré pour protester contre leurs conditions de travail et leurs bas salaires.

Au cours des années et avec une meilleure organisation générale, s’est développée la prise en compte de la double journée de travail des femmes, avec la responsabilité des tâches domestiques et des occupations familiales ; tout ce qui est méprisé et laissé uniquement aux mains des femmes par suite d’une culture machiste.

Cette division inégale du travail, faite au dépens des femmes et des filles, fait suite aux coutumes domestiques et à leurs possibilités d’obtenir un travail rémunéré, de faire du sport et de pouvoir profiter de temps libres. Ceci est à l’origine des conditions d’infériorité et des avantages relatifs, de la position des femmes par rapport aux hommes pour l’économie, leurs aptitudes et leurs lieux de travail.

Le Jour International de la Femme, nous nous engageons, comme nous venons de le faire, à travailler pour dominer les préjugés enracinés, soutenir la participation et promouvoir l’égalité des genres.

La lutte permanente

Ce jour, avec une diffusion mondiale, commémore les luttes des femmes pour l’égalité de traitement, l’accès au travail, une rémunération et des conditions de travail dignes et la reconnaissance comme sujets

de droit. Il ne s'agit pas d'une reconnaissance de la femme comme femme. C'est la mémoire de toutes les luttes qui nous précèdent pour accéder à nos droits.

Droits qui n'ont pas été demandés mais qui ont été conquis, qui aujourd'hui sont garantis à travers la législation et une politique publique, et demandent un travail constant et une organisation collective pour son accomplissement et son application.

Le Jour International de la Femme au Travail (8 mars) est aussi commémoré aux Etats Unis et est fête nationale dans beaucoup de pays. Quand les femmes de tous les continents, souvent séparées par des frontières nationales et des différences ethniques, linguistiques, culturelles, économiques et politiques s'unissent pour commémorer leur jour, elles peuvent contempler une tradition d'au moins quatre vingt dix ans de lutte pour l'égalité, le justice, la paix et le développement".

Comme fruit de cette réflexion, nous avons élaboré une affiche avec un message avec lequel nous avançons :

AUJOURD'HUI IL NE SE CELEBRE PAS

AUJOURD'HUI IL SE COMMEMORE

AUJOURD'HUI IL S'INFORME

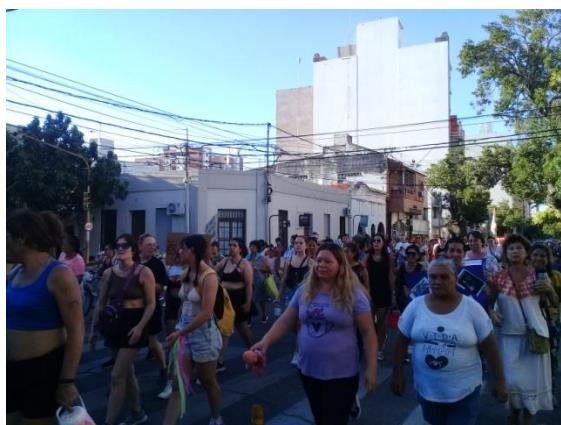
AUJOURD'HUI IL HAUSSE LA VOIX

AUJOURD'HUI IL APPREND

AUJOURD'HUI IL LUTTE

AUJOURD'HUI IL SE SOUVIENT

AUJOURD'HUI IL ACTUALISE



Et je termine cet article, comme d'autres tant de fois, par des photos des nouvelles générations qui en définitive sont celles qui nous poussent, nous motivent pour poursuivre notre lutte, notre travail pour construire un monde, avec les mêmes chances, les mêmes droits respectés, sans violence pour les femmes, les garçons et les filles...



“Les Droits Humains de la femme et de la fille sont inaliénables, intégrants et indiviibles des Droits Humains universaux. La pleine participation, dans des conditions d’égalité, de la femme dans la vie politique, civile, économique, sociale et culturelle sur les plans nationaux, régionaux et internationaux et l’éradication de toutes les formes de discrimination basée sur le sexe, sont des objectifs prioritaires de la communauté internationale”. Déclaration et Programme d’Action de Vienne¹, paragraphe 18

Inauguration de la Maison des Femmes d’Oberá

Le 11 mars nous avons ouvert les portes de la Maison des Femmes. L’équipe depuis de nombreuses années rêvait d’avoir un lieu plus grand et plus joli qui permette de réaliser diverses activités. Ouverture simple, par un atelier le Jour International de la Femme. Voici le témoignage d’une des participantes :



“Le jour de l’inauguration du nouvel espace, une belle maison de “La Rencontre nous transforme” a eu lieu la célébration et/ou la commémoration du Jour International de la Femme, d’une manière différente par rapport aux autres années. Une journée pleine d’émotion et de bouleversement intérieur. Un projet profond et dynamique à partir de la lecture d’un conte de Clarissa Pinkola Estés, qui nous a invités à interioriser”.

“La rencontre nous transforme” nous a offert un espace sûr et agréable où l’esprit a pu relever la garde pour se connecter avec le monde intérieur et ainsi permettre d’émerger à ce qui était prêt à le faire. En effet la rencontre avec nous-même nous transforme... et ce contact intime avec le monde des émotions est libérateur et guérisseur.

La vérité nous rend libres. Connaitre ce qu’il y a à l’intérieur de nous est potentiellement révélateur et transformateur. Savoir qui nous sommes, reconnaître notre essence divine et incarnées comme femmes, savoir que notre potentiel est intrinsèquement

connecté à cette essence féminine qui émergera de façon implacable à la suite du processus de transformation.

Ce voyage implique sortir de "la victime", prêter attention à nous, dans l'acceptation (qui n'est ni résignation ni soumission), soigner nos blessures, étreindre l'obscurité, en l'intégrant à la Lumière de ce que nous sommes, pour émerger, souveraines de nos vies.

Apprendre à nous soigner, à nous valoriser à nous respecter, à nous guérir, à nous aimer à nous pardonner, à nous comprendre, connaître et réveiller nos savoirs féminins. Honorer notre vie. Nous redécouvrir. Nous reconnecter à l'essence divine féminine. Reconnaître notre pouvoir et notre sagesse. Ouvrir notre Coeur et le souffle de la vie, nous permettre de donner et de recevoir les cadeaux de la vie.

Il est temps d'émerger et d'Être ce que devons Être, notre meilleure version authentique. Pour moi ce jour a été une reprise de pouvoir de ma transformation, ce qui a engendré pour moi gratitude et inspiration.

Nous sommes des femmes. Nous sommes un TOUT. Nous sommes chacune une note musicale.

La rencontre nous transforme dans la synergie du groupe, en une belle mélodie, où chacune est pour son propre compte instrument, une note musicale, qui suit le rythme du coeur qui détend l'esprit, livrées au silence du vide où la création peut se manifester, où émerge la Lumière.



L'équipe

Merci Femmes de "La Rencontre Nous Transforme". Parfois ce sera un refuge. D'autres fois un phare dans l'obscurité. Lumière sur le chemin. L'étreinte, la chaleur, l'abri, l'oasis. Force et inspiration. Merci pour votre dévouement et le don de vous-mêmes. Parce que vous Etes.



Amour infini.

Déborah Milicich.

PIERRE BONHOMME

COMPLICE DU REVE DE DIEU

Au collège Notre-Dame du Calvaire de Santa Fe nous étudions la personne du Bienheureux Pierre Bonhomme pour tous les niveaux éducatifs.

Nous pensons que Dieu, avec son amour de Père a un rêve pour chacun de ses enfants, nous invite à la vie, pour faire de nous **des complices de son rêve**, mettant notre vie à son service, disposés à courir des risques indispensables, sûrs que son rêve nous retient, nous soutient, nous inspire et nous attend. Dieu a mis son rêve en notre coeur.

Nos élèves découvrent que Pierre Bonhomme avait un grand amour, une passion pour le Royaume, un double engagement complet avec Jésus, à qui il voulait ressembler et avec les frères, en leur annonçant l'évangile, en guérissant les blessures pour qu'ils soient heureux. Il s'adressait avec confiance à Marie, la Mère de Jésus et sa Mère, en lui confiant peines et joies, rêves et projets.

Avec différentes dynamiques de travail les élèves découvrent les **rêves et les projets de Pierre Bonhomme**, la réalité de l'époque avec les projets semblables et différents pour les écoles fondées par le Père Pierre, comme ils le sont pour notre collège aujourd'hui.

Notre communauté éducative, comme pour



P.Bonhomme, soutient le désir de partager la mission qui nous vient de Dieu, comme partie d'une église qui est la maison commune de la fraternité et de la filiation, de la rencontre et du chemin, de l'aventure évangélique et de la passion pour Jésus-Christ et pour l'humanité.

Les élèves du Primaire ont participé l'année dernière à un concours pour représenter sur un mur, les rêves et les projets de Pierre Bonhomme.



Au début d'une nouvelle année scolaire, nous avons vécu une célébration et nous nous sommes mis en chemin pour **redécouvrir notre communauté, en réaffirmant notre identité calvarienne et notre mission éducative**, auprès du P.Bonhomme, au 20ème anniversaire de sa béatification. Nous désirons non seulement voir réalisés ses projets et ses rêves, mais penser aux nôtres et continuer à cheminer ensemble avec la complicité de ceux qui se sentent frères.



20 AÑOS DE LA BEATIFICACIÓN
DEL PADRE BONHOMME

EQUIPE DE PASTORALE UNIFIEE
COLEGIO CALVARIO SANTA FE

**Association de Parents
Collège Notre-Dame du Calvaire
Santa Fe**

**LE DEFI D'ANIMER
LA SPIRITUALITE CALVARIENNE**

Pouvoir CHOISIR est un privilège et une vertu qui se traduit en gratitude. CHOISIR est un droit dont nous devrions tous jouir, parce que c'est un grand symptôme de la liberté de l'être humain. . Mais avoir plus d'une option, d'un chemin et décider l'un ou l'autre est aussi une grande responsabilité qui implique de connaître à fond ces options, de les embrasser et de prendre en charge les devenir et les conséquences de ces décisions.

CHOISIR une institution pour l'éducation de nos enfants signifie alors faire usage d'un droit de notre liberté et en même temps assumer une grande responsabilité. A partir de cette responsabilité, avec un groupe de parents, nous avons accepté le défi de faire partie d'une équipe coordinatrice de l'Association des Parents Calvariens, assumant la mission de soutenir et d'accompagner le projet éducatif que nous choisissons pour nos enfants, au moyen des différentes fonctions et tâches spécifiques qu'il faut envisager, principalement, pour animer les familles et "mettre en action" le charisme calvarien.



ETRE UNE FAMILLE POUR LES AUTRES

Jésus sur la croix et Marie debout près d'elle sont le centre de la spiritualité calvarienne, ce qui donne sens à tout, et qui montre une manière de vivre et d'être dans le monde. Comprendre cette croix comme signe de vie, comme la plus grande preuve de l'amour de Dieu pour l'homme et vivre en conséquence, c'est là le but qui éclaire chacune des actions de l'association des parents calvariens.

Nous voulons aider nos enfants, "jeunes pour la plupart" et nous travaillons à animer les familles pour créer une communauté qui puisse être sensible à la douleur de ceux qui en ont le plus besoin, en suivant l'appel du P. Bonhomme et des premières soeurs de la Congrégation.

C'est ainsi que nous essayons d'accompagner le projet pédagogique du Collège Notre-Dame du Calvaire, et nous entretenons les bonnes relations entre les membres de la communauté, nous approfondissons la spiritualité et nous développons la solidarité avec l'amour comme principale expression.

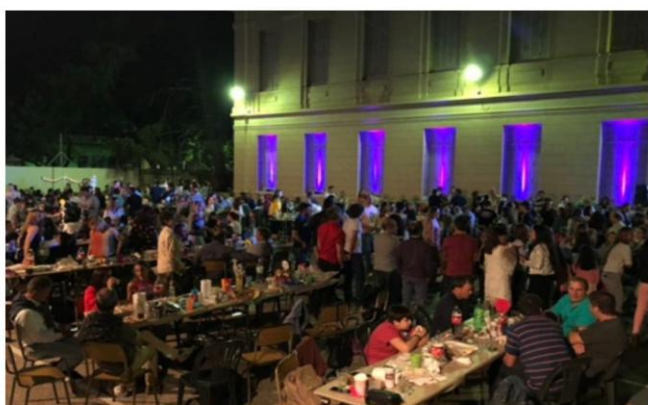


Les fêtes de la famille qui favorisent le dialogue et la rencontre, les prières et les messes, avec le partage de l'eucharistie, les échanges avec les professionnels qui nous aident à mieux comprendre notre monde et nos enfants, ainsi que les campagnes solidaires et les ressources qui nous permettent de répondre aux nécessités de nos frères, tout cela témoigne de l'engagement des coeurs calvariens pour construire le Règne qui n'a jamais de fin.

Un atelier qui DONNE VIE

Avec comme base centrale deux piliers qui sont d'un côté la nécessité comme communauté évangélisatrice d'agir concrètement par des travaux et des gestes dans la vie quotidienne, qui réduisent les distances et suscitent des rencontres, et d'un autre côté, le désir d'inspirer la devise "jeunes pour les autres", avec notre témoignage comme parents, la commission de services de l'Association de Parents, s'occupe d'un groupe d'adultes âgés dans le quartier de Villa del Parque.

Chaque semaine sont organisées des rencontres de plus de 30 personnes âgées pour un atelier d'écoute, de jeux où elles sont elles-mêmes les acteurs. Participent à ce projet des membres de toutes les composantes de la communauté calvarienne (parents, enseignants, anciens élèves),



animés du désir de servir et de prendre soin des gens du quartier. Se réalisent également d'autres types de rencontres, des sorties et des balades avec comme désir commun, célébrer la vie et approfondir les liens d'amitié. A ces activités participent également des groupes d'élèves, ateliers de service, de guitare, de théâtre....

PRIERE de la FAMILLE CALVARIENNE

Seigneur,

Apprends-nous à être une famille calvarienne..

Qui construise des liens d'amour, de respect

Et de confiance entre ses membres.

Dans laquelle chacun se sente libre, aimé,
valorisé, écouté, protégé, heureux.

Qui cherche toujours l'unité

et dans une étreinte se fortifie.

Apprends-nous, Seigneur, à être une famille calvarienne...

Qui travaille pour le bien commun et

un monde plus juste avec de la place pour tous.

Qu'elle soit solidaire, joyeuse, optimiste.

Qu'elle sache partager, répartir, excuser et pardonner.

Qu'elle ne ferme pas les yeux devant la douleur

Ou les besoins des autres, et qu'elle ait les mains toujours prêtes à aider.

Nous voulons être une famille qui, comme Marie,
regarde le Calvaire avec espérance et voie la vie
sur la Croix.

Nous voulons être une famille
qui gagne le coeur par le coeur.

Amen

NOUVELLES DU BRESIL

Entrée au Postulat de Francisca

Le 11 mars, nous avons eu la grande joie d'accompagner et de prier avec la communauté de Brasilândia et celle de la Maison Provinciale, toutes les deux à São Paulo pour célébrer **l'entrée au Postulat de Francisca**, avec la présence de laïcs et de jeunes de la paroisse où la nouvelle Postulante est active, bien engagée dans la Pastorale. Etaient présents aussi quelques membres de sa famille, qui ont donné un beau message, incitant Francisca à bien entrer dans ce nouveau processus de formation.

Ce fut très gratifiant et émouvant de participer à la célébration d'entrée au postulat de Francisca. Observer et sentir l'attention, l'affection, l'amour que Francisca et les soeurs calvariennes avaient au cours de sa préparation ; percevoir et ressentir la gratitude qui se lisait dans les yeux de Francisca et dans ceux de tous les participants.

Participer à cette célébration, pour moi, c'est être consciente que nous avons été de petits témoins heureux. Témoins de l'espérance, de la foi et du courage de celle qui se dispose à se donner tous les jours, de corps, d'âme et de cœur, à Dieu et aux frères. C'est témoigner de la joie de celle qui dit oui à sa difficile, mais très belle mission.

Mission d'être lumière dans la vie de qui vit dans les ténèbres, d'humaniser ceux qui sont quotidiennement déshumanisés, de donner à manger et à boire à qui a soif et faim de pain et de Dieu.

Que Notre Dame du Calvaire et le Bienheureux Pierre Bonhomme prient pour Francisca et mettent dans le cœur d'autres jeunes, comme en elle, de pouvoir assumer avec courage cette belle et grande mission.



Juliana Alves

Ce fut une journée très spéciale d'avoir pu accompagner notre amie, fille et soeur Francisca pour son entrée au Postulat dans la Congrégation des Soeurs Calvariennes. Je dis spéciale parce que nous



avons accompagné le travail de Francisca ici à la Paroisse São Judas et avons vu son engagement à faire tout avec affection. Francisca, depuis qu'elle est arrivée et a commencé à participer aux activités, a aussitôt gagné l'admiration et le respect de tous les paroissiens.

Nous nous sentons honorés d'avoir été présents à cette belle et émouvante célébration et nous en profitons pour remercier les Soeurs de nous avoir donné l'occasion de les connaître un peu plus.

Je veux, au nom de la Paroisse, vous dire que nous nous mettons à la disposition de la Congrégation pour aider au travail vocationnel.

J'en profite aussi pour dire à Francisca qu'elle peut compter sur nous.

Valderes Olimpia de Azevedo

Au sujet des 20 ans de Béatification du Père Pierre Bonhomme



Cette année est une année tout à fait spéciale pour nous. Comme Famille Calvarienne, nous rendons grâce en célébrant les 20 ans de Béatification de notre Père Fondateur, le Bienheureux Père Pierre Bonhomme. Comme Marie un jour l'a chanté, nous sommes aussi appelés à paraphraser : "Le Seigneur fit en Bonhomme des Merveilles, Magnificat".

Il y a 20 ans, nous étions invités à célébrer le Père Bonhomme, un Témoin de Foi et d'Espérance pour le monde d'aujourd'hui. En parcourant ces 20 ans de reconnaissance du témoignage du Père Bonhomme comme Bienheureux, nous réaffirmons que son legs et son charisme sont vivants et puissants au sein de sa Congrégation bien-aimée, dans l'Eglise et dans le monde.

Ainsi, nous ferons une année de célébration, entre le 23 mars 2023 et le 23 mars 2024, prenant comme thème : "Bienheureux Père

Pierre Bonhomme, Témoin de Foi et d'Espérance pour le monde d'aujourd'hui".

Le 23 mars, la communauté de Guajará-Mirim nous a offert une belle célébration, officialisant ainsi l'ouverture de cette année festive pour notre Congrégation. Cette célébration a été préparée avec beaucoup de soin par notre chère Soeur Regina Aurora, animée en présentiel et retransmise aussi par les réseaux sociaux (Facebook). Ce qui a permis à beaucoup de personnes au Brésil de nous accompagner et de célébrer avec nous. Les communautés, les collèges, les oeuvres sociales et les pastorales ont aussi marqué ce jour, avec des célébrations, des représentations et des prières. La veillée d'adoration, en cette nuit sainte du 23, à Guajará Mirim, nous invita au silence, à la syntonie avec le Seigneur Jésus, demandant au Père Bonhomme d'être avec nous comme il le faisait, au cours des veillées et des pèlerinages avec les Soeurs et avec le peuple au Sanctuaire de Rocamadour, où il passait la nuit en adoration. Ce fut une nuit Sainte qui nous a réunis en tant que Famille Calvarienne. Cette célébration n'est pas terminée, elle va s'étendre jusqu'à l'année prochaine ; pendant toute cette année, nous aurons d'autres rencontres et partages, en présentiel et on line.



Quelques questions au sujet de cette célébration :

Pourquoi à Guajará-Mirim, étant donné que la Famille Calvarienne est présente dans tant de lieux et de régions du Brésil ? Parce que depuis 1935 le Père Bonhomme est un missionnaire en Amazonie, à travers des Soeurs Calvariennes. Et ce fut justement sur le Mamoré, un affluent du fleuve Amazone qu'eut lieu le miracle du sauvetage du petit Ferdinando. Dans cette embarcation était présente Soeur Luzia Mendonça, qui demanda à Dieu, par l'intermédiaire du Père Pierre Bonhomme, le sauvetage de l'enfant qui était tombé dans le fleuve. Et Ferdinando fut miraculeusement récupéré, sain et sauf.

En célébrant les 20 ans de Béatification du Père Pierre Bonhomme, nous pouvons encore nous demander :

Que signifie Béatification ? Dans le catholicisme, la Béatification est la reconnaissance faite par l'Eglise que la personne, à qui est attribuée la Béatification, se trouve au

ciel près de Dieu et peut intercéder pour ceux qui se recommandent à lui dans la prière.

Qu'est-ce que l'Eglise veut nous dire en béatifiant une personne ? L'Eglise nous présente la personne béatifiée comme quelqu'un qui se trouve près de Dieu. Cette personne est un témoignage de vie, dont nous pouvons nous inspirer. C'est quelqu'un qui peut intercéder auprès de Dieu pour nous et qui nous stimule dans notre marche.



Bonhomme dans ce projet audacieux de sa vie, être prêtre, missionnaire et fondateur d'une congrégation religieuse. Cette spiritualité de notre Fondateur a Jésus comme modèle de sa vie, et dans tout ce qu'il faisait, il commençait par se plonger en Dieu ; l'Eucharistie a toujours été son soutien et il avait un profond amour de Marie, la mère près du calvaire, près du calvaire des plus pauvres des pauvres, qui illuminait sa vie. "Les oeuvres fécondes naissent et se développent au pied de la Croix" C'est cette spiritualité qui soutient notre marche jusqu'à aujourd'hui et jette un regard d'espérance, en tant que Famille Clavarienne, sur l'avenir de l'histoire.

Après les réponses à ces questions, nous avons eu l'occasion d'entendre le beau témoignage de Madame Leda Bouez et de Soeur Marlene Mendonça, qui toutes les deux étaient à Rome pour la Béatification du Père Pierre Bonhomme, le 23 mars 2003. Et après ces témoignages, la célébration s'est poursuivie, avec l'explication du fondement de la spiritualité qui a dirigé le Père



Ir. Cassia

Des choses rares arrivent ! Les 100 ans de Soeur Lúcia Carnielli



C'est dans l'action de grâce et la joie que nous, Soeurs Calvariennes et collaborateurs de la Maison Provinciale, les trois communautés calvariennes de Campinas, Brasilândia et Cosmopolis, ainsi que la famille, les neveux et petits neveux de Sr Lúcia, nous nous sommes réunis pour célébrer la vie et la mission de Sr Lucia.



Ce furent 100 ans vécus dans la joie, la tendresse et beaucoup d'amour.

Lucia Carnielli est née à Campinas (São Paulo), le 23 mars 1923. Ses parents, Pedro Carnielli et Maria Gabrieli eurent six enfants ; Lucia était l'aînée.

Elle est entrée dans la Congrégation le 25 janvier 1946.

Voici quelques traits très marquants de Sr Lucia : son cœur grand et ouvert, son large sourire qui accueille chacun, chacune, avec une tendresse maternelle. Femme infatigable, qui à l'exemple de Marie, Notre Dame du Calvaire, a toujours eu une attention et un soins particuliers pour les pauvres, les malades, les plus fragiles, laissant des marques de bonté, de don de soi, de foi, d'amour pour Dieu, pour les frères et l'Église, dans tous les lieux où elle a accompli sa mission. Son charisme personnel est l'Amour et la Joie, vécus intensément.

Nous, ses soeurs en congrégation, nous sommes très reconnaissantes d'avoir le privilège de sa présence active et aimante parmi nous. Pour avoir eu l'occasion d'apprendre comment elle vit la suite de Jésus-Christ, son amour pour Marie, femme et Mère, en vraie Sœur de Notre Dame du Calvaire, notre seul mot est GRATITUDE!

Félicitations, félicitations, félicitations ! Chère Sœur Lucia !

NOUVELLES NDC AFRIQUE

Les échos de nos écoles

L'école **MATERNELLE SAINT CHARLES 2** de **SOUBRE** dirigée par Sœur Valérie BOUDA a ouvert ses portes en 1980. Elle fonctionnait comme toutes les autres écoles de la ville.



A partir de 2015-2016, certains parents ont commencé à manifester le désir d'avoir une cantine à l'école, c'était au temps de Sœur Appoline. Elle en a parlé à la communauté. Et celle-ci a approuvé l'idée d'introduire une cantine, qui a débuté véritablement en Octobre 2017.



Dans les débuts, nous avons eu la participation de certains parents, qui ont apporté du riz, de l'huile, du gaz (bouteilles), des ustensiles de cuisine et autres ; cela a permis de commencer la cuisine des tout-petits de la maternelle, qui étaient au nombre de dix.

Au fur et à mesure que les mois passaient, les parents devenaient de plus en plus intéressés et venaient inscrire leurs enfants. Jusqu'à la fin de l'année 2017, nous étions à 50 élèves qui mangeaient à la cantine.

Petit à petit, nous avons commencé à aménager le lieu où les enfants prenaient leur repas, c'est-à-dire le réfectoire et la cuisine.

Depuis 2020, nous avons tout amélioré pour que les enfants mangent dans de bonnes conditions.

Nous avons à ce jour plus de 200 enfants qui mangent à la cantine, c'est-à-dire le primaire et la maternelle.

Les menus varient selon les jours : **(voir tableau)**

JOURS	MENUS
Lundi	Riz au gras
Mardi	Attiéké au poisson
Jeudi	Riz à la sauce feuille
Vendredi	Attiéké au poisson

Les parents sont satisfaits, ils ne font que nous remercier et nous encourager.

Aussi les enfants aiment beaucoup manger à la cantine.

Nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu pour la force qu'ils nous donnent dans cette noble mission.

Sœur Valérie BOUDA

Mardi gras à Ayamé



L'école LUIGI MARIA PALAZZO d'Ayamé est une école diocésaine dirigée par nos sœurs Marie Odile et Marie Taki. Le jour de la fête du mardi gras, cette école n'est pas restée en marge de cette belle tradition du grand jour des déguisements. Nous avons célébré avec beaucoup de joie cette journée qui précède le temps de Carême. Les enfants se sont habillés en tenue traditionnelle afin de leur faire découvrir les richesses et

les valeurs de la culture africaine.

Sœur Marie Odile OKPE

JOURNEE CARRIERE DE L'ANNEE 2022-2023



Ce vendredi 17 Mars 2023 s'est tenue au lycée Zadi Zaourou de Soubré, la **Journée Carrière de l'Enseignement Général, Technique et Professionnel**.

Cette journée consiste à expliquer et présenter aux élèves en fin de cycle ou formation, les différentes carrières et profils qui s'offrent à eux dans leur filière et cursus d'étude.

Le Centre de Formation Professionnelle Notre Dame du Calvaire a participé à cette activité nationale d'orientation et d'information. Ce fut une occasion de faire connaître notre centre de formation par notre présence aux côtés des autres établissements de la ville de Soubré. Le Centre compte cinq filières de formation :

- CAP (Certificat Aptitude Professionnel) sanitaire-social
- BT (Brevet Technique)
- Auxiliaires en pharmacie et caisse.
- Couture
- Pâtisserie



Cette journée a été une belle expérience pour nous dans notre rôle d'encadreurs et d'éducateurs.

Sœur Jeanne d'Arc AKODIA

Les échos nos communautés

Communauté Mère Stanislas de BOBO-DIOULASSO

Nous avons l'honneur de vous présenter notre communauté et d'en partager quelques nouvelles. La



Communauté Mère Stanislas du Burkina Faso a été fondé en 2006 à BOBO DIOULASSO. Sa principale mission à l'époque était la formation professionnelle (santé) et religieuse (Mater Christi) des sœurs NDC Afrique. Chemin faisant, en accord avec l'Equipe Générale, la Province a senti le besoin de communauté, une communauté normale. Elle sera composée de sœurs étudiantes et d'autres sœurs en mission dans d'autres domaines (la pastorale, le travail...).

En effet comme vous le savez déjà, la communauté Mère Stanislas est la seule communauté au Burkina Faso. Elle compte en son sein trois sœurs. La communauté vit en location depuis sa création jusqu'à nos jours.

La Congrégation à travers cette Communauté a acquis un terrain en 2014. Le changement du nom du vendeur au nom de la Congrégation des Sœurs de Notre Dame du Calvaire a eu lieu en 2020 et est reconnu comme tel par les autorités du pays.

Nous traduisons ici notre reconnaissance et gratitude à toute la Congrégation pour tous les efforts conjugués individuellement et collectivement pour l'acquisition de ce terrain.

Le terrain a été clôturé et sept boutiques y ont été construites et électrifiées. Nous remercions nos sœurs de Gramat ainsi que celles du Brésil qui, grâce à l'héritage de sœur Carolina (puisse son âme reposer en paix dans la patrie céleste) nous ont permis de terminer les boutiques et commencer la confection des briques pour la construction de notre communauté.

Une des difficultés était liée au manque de canalisation en eau potable dans le quartier.

Cependant Dieu a suscité un généreux donateur, qui est le cousin d'une de nos sœurs, qui nous a fait, à la demande de sa cousine, don d'un « forage, une pompe ».

Le principal défi à relever aujourd'hui, est la construction du logement des sœurs c'est-à-dire la communauté. Nous avons espoir que nous y arriverons avec le concours des unes et des autres, pour une mission réussie et fructueuse dans ce pays, le Burkina Faso.

Nous vous recommandons une prière intense pour la sécurité de notre Pays le Burkina Faso, son bien-être, sa liberté. Sa paix est menacée par des actes de violences graves, entraînant des déplacements massifs et internes vers les grandes villes, à la recherche de refuge pour sauver leurs vies. Malheureusement en tant que Sœurs Notre Dame du Calvaire nous sommes impuissantes face à la misère de ce peuple ; implorons la miséricorde de Dieu.

Puisse le Christ ressuscité nous donner sa vraie paix et sa sainte protection à notre monde d'aujourd'hui.

Cordialement !

Sœur Charlotte NAZOTIN



Les échos du Samedi Saint avec la Famille Calvarienne.

Famille Calvarienne de la section Soubré : « Une heure avec Marie.»



Dans le cadre de ses activités, la Famille Calvarienne et les Sœurs Notre Dame du Calvaire de Soubré ont organisé leur traditionnelle activité dénommée "Une heure avec Marie". Débutée à 8h40, le samedi 8 avril 2023, cette activité a été meublée de chants, prières, partages d'expérience... Ce fut aussi une occasion de faire vivre aux 70 participants la

spiritualité Calvarienne. Notons que ce temps a vu la participation des paroissiens des Saints Martyrs et de Notre Dame du Rosaire. C'est par une prière dite par le curé de la paroisse Notre Dame du Rosaire que ce temps a pris fin, dans une ambiance de gaité et de joie.

M.N'DRI Constant
Secrétaire FC section Soubré



Famille Calvarienne de la section Issia



La communauté d'Issia s'est retrouvée avec la Famille Calvarienne pour vivre ce temps fort du Samedi Saint avec Marie. Ce fut un moment de prière très intense et d'émotion.

Sœur Thérèse GUEI

Participation au Synode sur la Synodalité

Ma participation au synode sur la synodalité à Addis Abeba en Ethiopie



Addis-Abeba la capitale éthiopienne a abrité du 1er au 6 mars 2023, l'Assemblée du synode continental pour l'Eglise en Afrique. Les Conférences épiscopales nationales et régionales du continent et des îles y étaient représentées, ainsi que les experts et autres délégués invités à ce rassemblement ecclésial.

La réunion était organisée par le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et Madagascar (SCEAM). J'y ai participé en tant que membre de la commission théologique de cette structure continentale.



Ce sont quelque 200 délégués qui étaient réunis à Addis-Abeba: cardinaux, archevêques et évêques, hommes et femmes consacrés, laïcs (hommes, femmes et jeunes), séminaristes, novices et des représentants d'autres confessions.



Au menu : l'examen des questions qui ont émergé dans le Document de travail pour l'étape continentale (DEC); le partage d'expériences; l'identification des faits majeurs émanant des expériences vécues par l'Eglise en Afrique.



L'étape continentale du synode obéit à l'appel du Pape François à l'Eglise universelle, dans le cadre du synode sur la synodalité, qu'il a convoqué avec pour thème la communion, la mission et la participation. Elle vise à engager les délégués de l'Eglise en Afrique, afin de leur «permettre de poursuivre le dialogue et le processus de discernement sur les questions pastorales issues du DEC, une synthèse des rapports que l'Eglise universelle a soumis au Secrétariat général du synode à Rome ».

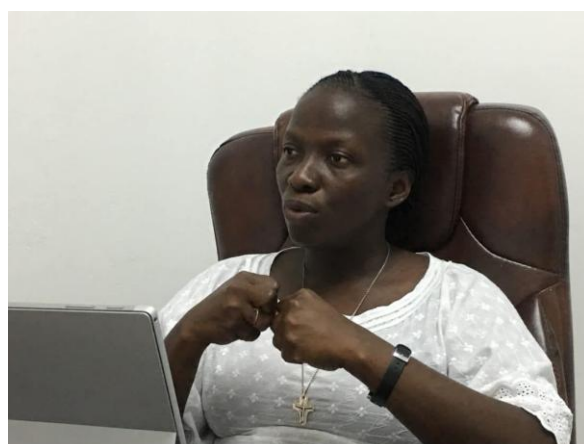
Sœur Solange SIA

Message de Sœur Solange SIA à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes.

Soeur Solange Sahon Sia/ Guy Aimé Ebloté

Le journal « **la Croix Africa** » dans sa rubrique Question de foi : Qu'est-ce que les femmes africaines pensent de leur place dans l'Eglise ? En prélude à la journée internationale des droits des femmes célébrée le 8 mars, a donné la parole à 12 femmes catholiques africaines qui s'expriment librement dans un interview.

Parmi elles, Sœur Sahon Solange Sia, religieuse de la Congrégation Notre Dame du Calvaire, théologienne et membre de la Commission théologique du Symposium des Conférence épiscopales d'Afrique et de Madagascar (Sceam). Elle est, par ailleurs, directrice du Centre de protection des mineurs et personnes vulnérables, à l'Institut Catholique Missionnaire d'Abidjan.



Que pensez-vous de la place des femmes dans l'Église ?

Sœur Sahon Solange Sia : Parler de la femme suppose de spécifier la catégorie. La place qu'elle peut occuper dépendra parfois du fait qu'elle est illettrée, célibataire, mariée, religieuse, intellectuelle, ménagère, femme d'affaires, du milieu rural ou urbain etc. Ainsi elle est très présente à tous les niveaux de la vie de l'Église dans des groupes de prières, dans les services de prise en charge matérielle et économique, dans des mouvements et associations ecclésiales.

Cependant de manière générale, les femmes sont très peu présentes à des postes de responsabilité et de décision de l'Église. L'organisation hiérarchique et patriarcale de l'Église ne leur facilite pas l'accès à certaines instances. Il est temps que les femmes participent à la prise de décision dans l'Église.

Par ailleurs, les rares fois où elles sont proposées, il arrive qu'elles déclinent l'offre parce que se jugeant incapables. Certaines femmes se bloquent souvent parce qu'on les a souvent bloquées, elles s'infligent leur propre rejet ou incapacité.

En quoi les pesanteurs culturelles influencent-elles le rôle et la place des femmes dans l'Église ?

Sœur Sahon Solange Sia : Les pesanteurs influencent le rôle de la femme et elles sont à la fois de la culture africaine et de la culture ecclésiale élaborée au cours de son histoire. Les attitudes de résistance à l'égard de la femme de la part de groupes conservateurs et très attachés aux traditions culturelles concernent autant le milieu culturel africain que le milieu de l'Église, elles concernent les hommes mais aussi les femmes elles-mêmes. Dans ces milieux, les pesanteurs qui prévalent sont que la femme ne peut pas diriger. Historiquement ces opinions ont été renforcées avec les bouleversements qu'a connus l'Afrique. Il s'agit de l'arrivée du christianisme, de l'islam, et de la colonisation. Leurs principes et doctrines ont souvent relégué la femme au second plan et instauré la suprématie masculine. Les pesanteurs étant perpétrées par l'éducation, il est inculqué aux filles qu'elles doivent se laisser guider par les hommes. L'ensemble de ces pesanteurs socioculturelles sont transmises par le processus de socialisation à travers la famille, l'école, la religion, le village...

La majorité des peuples a développé la culture de la femme soumise, incapable, reléguée au second plan. Est une bonne femme, celle qui reste à la maison et s'occupe des tâches ménagères. Dans l'Église, la gestion des choses sacrées leur a été retirée.

Bien que certaines cultures africaines attribuent un rôle prépondérant à la femme dans la gestion des affaires sociales, ces pesanteurs limitent la femme dans des sphères préétablies et délimitées. Des stéréotypes sociaux freinent leur élan.

Que faire pour que les femmes occupent plus de postes de responsabilité dans l'Église ?

Sœur Sahon Solange Sia : Les femmes ont commencé à occuper quelques postes de responsabilité dans l'Église mais dans l'Église d'Afrique du chemin reste à parcourir. Pour y parvenir, il faut recourir en priorité à la formation, afin de permettre aux femmes d'acquérir des compétences, de comprendre l'ecclésiologie et de s'engager avec aisance et dynamisme. Pour occuper des postes de responsabilité, il faut développer dans des cycles féminins, le leadership afin que les femmes aient de l'assurance et de l'audace.

Il faudra aussi encourager les femmes à occuper la place qui leur revient dans les institutions. Relever le pouvoir économique des femmes est une perspective qui peut aider celles-ci à s'impliquer davantage dans la gestion de l'Église même au niveau des postes de responsabilité.

Enfin, il faut lutter pour un équilibre et un meilleur devenir de l'humanité par la sensibilisation pour changer les mentalités rétrogrades.

Propos recueilli par Lucie Sarr

NOUVELLES DES PHILIPPINES



Calvarian Family - Philippines

Samedi Saint –Rencontre avec Marie Mère

Le 8 avril 2023, nous, la famille Calvarienne aux Philippines, sommes unis à toute la congrégation dans une matinée de prière, de partage, de convivialité et de célébration de la vie. Guidées par l'esprit d'espérance et de solidarité, ayant Marie la Mère de Jésus dans la maison du disciple bien-aimé et avec d'autres, l'équipe d'animation de la F.C. : Cessz, Liza et Sr. Loan nous ont aidés à réfléchir sur :

"Le cheminement de Marie pour être la Mère de JÉSUS."

Avec Marie, ensemble, nous avons contemplé son parcours depuis l'Annonciation Luc 1.26-38 jusqu'aux 7 Douleurs de Marie.

Prophétie de Siméon (Lc2, 34-35)

La fuite en Egypte (Mt 2, 13-14)

La perte de Jésus au Temple (Lc 2, 43-45)

La rencontre de Jésus et de Marie sur le chemin de croix (Lc23, 26-28)

La crucifixion et la mort de Jésus (Jn19,17-18; 26-30)

La descente du corps de Jésus de la croix (Jn 19,38)

La mise au tombeau de Jésus (Jn 19, 39-42)

Nous avons revisité ces passages bibliques bien connus, en essayant de voir ces moments à travers les yeux de Marie. Une femme apprenant à être mère du Fils de Dieu, quel vrai défi et quelle belle expérience pour Mari ! Elles sont indéniables l'Espérance de Dieu en Marie et sa disponibilité à collaborer avec Dieu à travers son Fils qu'elle accompagne et auprès de qui elle se tient, tout au long de sa vie, de sa mort et de sa résurrection.



Et nous ?

Qu'en est-il de notre expérience de maternité (être une fille et une mère) ? Nous avons toutes été filles une fois. Il était maintenant temps de revoir ces expériences avec nos mères biologiques, leurs contributions et leur importance dans nos vies. Nos réalisations et l'apprentissage de nos mères ont été des moments de partage significatifs qui nous ont enrichies et encouragées à être meilleures. Et avec un cœur plein de gratitude,



nous nous engageons à continuer à prendre soin de ceux que Dieu nous confie. Comme Marie Mère, puissions-nous continuer à nous engager dans cette mission nécessaire de collaborer avec Dieu en tant que disciple de la vie, en prenant soin de la vie là où nous sommes. Ce fut en effet un moment magnifique et libérateur.

En tant que Femmes en quête d'approfondir et de vivre la Spiritualité et le Charisme du Calvaire, réfléchir sur le chemin de la maternité de Marie et sur nos propres expériences de maternité a été un éveil à la qualité de notre être de mères aujourd'hui. Nous espérons qu'ensemble nous pourrions nourrir et développer notre attention envers ceux que Dieu nous a confiés là où nous sommes.

Joyeux anniversaire

à celles que nous
célébrons en ce mois
d'Avril :
Ran, Cheryn, Sr.
Thana, et Michelle.

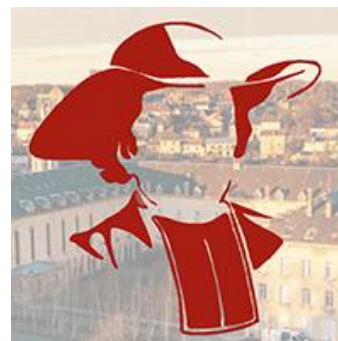


NOUVELLES DE FRANCE

CÉLÉBRATION DU VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BÉATIFICATION DU PÈRE PIERRE BONHOMME par la Famille Calvarienne

Gramat, les 11 et 12 mars 2023

Après presque un an de préparation dans les instituts scolaires, les groupes de laïcs calvariens, les sœurs en communauté, une représentation des diverses composantes de la famille calvarienne se sont retrouvés à Gramat les **11 et 12 mars 2023**. Ce fut un beau moment de convivialité, de retrouvailles, et de partage tant au niveau de la fraternité que de la foi et de l'esprit de famille. Nous avons pu bénéficier de l'animation du Père Dominique GREINER, journaliste assomptionniste, rédacteur en chef à la Croix qui nous a invités à retrouver le charisme fondateur de la Congrégation. Celui du fondateur ou de la congrégation ? Nous avons travaillé en petits groupes en essayant de nous mélanger pour avoir l'occasion de connaître d'autres personnes appartenant à d'autres groupes ou d'autres régions, prêtre, diacre, laïcs et sœurs, hommes et femmes...Ce qui nous a touchés à la fois dans les petits groupes comme lors des remontées au grand groupe, c'est à la fois des valeurs communes transmises par le fondateur, comme l'accueil, la joie, la simplicité, l'audace, la confiance, l'espérance au cœur des situations difficiles et qui se retrouvent aujourd'hui chez les sœurs et les laïcs mais aussi des appels spécifiques selon le lieu où nous nous trouvons : autorité positive et bienveillante ou « Bonhommie » dans les établissements scolaires, veiller à l'autonomie et l'indépendance des résidents des foyers de vie et ehpad, compassion et consolation auprès des personnes seules, oubliées ou des familles en difficulté...tout cela , avec l'écoute en premier et toujours avec le souci de faire grandir la personne à partir du point où elle en est... avec inventivité et créativité ! Le dernier jour, la question qui nous a été posée a été :



→ **Qu'est ce qui nous inspire dans la famille calvarienne ? Et si nous devons le traduire sous forme de slogans pour demain (avec 3 mots qui nous semblent les plus importants) ?**

Quels slogans pour demain ?

- Comme le Père Bonhomme, tous ensemble, construisons avec **amour** un monde meilleur, au service de l'**éducation** et auprès des **plus vulnérables**.
- Avec **Marie** et comme Elle, debout au pied des calvaires d'aujourd'hui, quelles paroles de **consolation** et d'**espérance** partager ?
- La famille calvarienne , c'est un **cœur joyeux**, c'est l'**audace** d'un cœur en action, c'est la lumière d'un cœur en marche qui invite à de nouvelles **solidarités** et **consolations**.
- Pierre Bonhomme, c'est un homme **qui croit** en l'**homme** et en **Dieu**, le Royaume de Dieu est là dans la diversité!
- **Audace- Amour et Compassion.**
- Les pieds **sur terre**, le cœur **auprès de Dieu**, tourné vers **les autres**.
- Avec Marie, vivons la joie, l'audace, la compassion, pour annoncer ensemble l'Évangile.
- Dans la **joie** du **service**, prenons la main que Dieu nous tend pour **accueillir** et **consoler**.
- Mettons nos pas avec **audace** , à la suite du P.Bonhomme, pour **partager**, **communiquer** et **servir** les plus petits dans la **compassion**, la **joie** et l'**amour de Dieu**.
- **Heureux** ceux qui osent **accueillir** et **faire confiance**, ils seront dans la **joie**.

- Un homme de **foi**, de **prière** et de **méditation**
- Guide **joyeux, audacieux**, visionnaire en avance sur son temps qui a **confiance** en **Dieu et dans les autres**.
- Suivons le Père Bonhomme dans le **don de soi** , au **service** des autres, **inspiré** par plus puissant que soi.

Sr Marie Cécile



Voici le témoignage de Marie Claude Lorillard, laïque consacrée N.D.C. :

Ces deux journées furent très réussies. En effet, de multiples propositions nous ont permis le retour aux sources. Nous avons compris grâce au Père Greiner que le Charisme était avant tout un don de Dieu pour l'Eglise. A nous, famille calvarienne de le faire vivre là où nous sommes, dans les diverses œuvres de la Congrégation. Samedi soir, à la grande Chapelle, était proposé un concert par le groupe de LA SPORTELE ; Nous avons écouté des œuvres de Francis Poulenc, entrecoupées de lectures de textes du Père Bonhomme. Ces deux personnes ont en commun l'intérêt pour le site de Rocamadour et l'amour de Marie d'où la composition de Poulenc : LITANIES A LA VIERGE NOIRE. C'est à Rocamadour que Poulenc a retrouvé la Foi de son enfance. Durant la seconde journée, nous nous sommes tous retrouvés à la salle du cloître pour envisager le futur. Par petits groupes de 6 à 10 personnes, nous étions invités à chercher les mots qui définissent le mieux le Père bonhomme : Audace, Amour, Compassion, Visionnaire... De plus nous avons inventé dans chaque groupe un slogan qui devait être « accrocheur » pour l'avenir de la famille calvarienne. Parmi toutes les propositions, nous pouvions nous initier au Road Art et au Pop Art en maniant crayons, feutres et pinceaux en jouant avec les traits et les couleurs pour aboutir à la création d'une fresque de sportelles sur des fonds de couleurs variées. Nous avons aussi la possibilité de passer un moment à la salle du Cayrou où tournaient en boucle plusieurs vidéos témoignant de la force du Charisme Calvarien dans divers pays du monde, ainsi qu'une rétrospective de la Béatification à Rome en 2003. Dimanche après-midi, une visite de Rocamadour était proposée pour ceux qui le souhaitaient. Je voudrais terminer par ce refrain qui a scandé le week-end : LE CŒUR SE GAGNE PAR LE CŒUR ».

A Bientôt la joie de se retrouver pour les 30 ans ! »



Extraits de l'homélie de Monseigneur Yvon Aybram prononcée à la messe du dimanche 12 mars

1. Le peuple de Dieu traversait le désert, il manquait d'eau et il interroge : « Pourquoi nous as-tu fais venir ici ? »

C'est bien la question qui aurait pu faire sombrer le jeune Pierre Bonhomme : les cicatrices de la Révolution étaient encore bien présentes, le clergé était vieillissant, il n'y avait plus de séminaire à Cahors, les ordres religieux avaient disparus, la jeunesse n'était plus catéchisée et même le sanctuaire de Rocamadour était en ruine...

Pour ne rien arranger son village natal, Gramat, était loin d'être parmi les mieux lotis de la région...

Cependant, au lieu de désespérer, au lieu de se demander pourquoi le Seigneur le place dans ces conditions, il décide de devenir prêtre ! Or, nous savons à quelques indices que son chemin vers le sacerdoce ne fut pas sans embûches... Il aurait même témoigné auprès d'un prêtre « J'ai vu le diable », autrement dit il a connu des doutes, des épreuves, des tentations.

Mais il a gardé la foi, il a tenu dans l'espérance, il a renoncé à mettre le Seigneur à l'épreuve et il sera ordonné prêtre à la veille de Noël 1827.

Grâce à son courage et à son dynamisme son ministère sera fécond et il saura mettre d'autres prêtres et des laïcs à l'ouvrage.

Devenu curé de Gramat il œuvrera résolument et avec succès au service des plus pauvres.

Vraiment, il illustre parfaitement ce qu'écrit saint Paul : « L'espérance ne déçoit pas puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs. » (*Rm 5, 5 – 2^{ème} lecture*)

2. De l'audace il en fallut aussi au Père Bonhomme qui n'a jamais hésité à aller au-devant des laissés pour compte de la bonne société, que ce soient les malades, les pauvres, les enfants et même – chose impensable à son époque – les personnes handicapées et de surcroît des femmes handicapées à commencer par les sourdes dont il souffre qu'elles ne puissent entendre l'Évangile du Salut.

Il avait le désir ardent que tous, quelles que soient leurs situations, quelles que soient leurs limites puissent venir boire à la source vive de la Parole de Dieu, de la Parole de Vie.

Lui qui avait eu la grâce de s'y abreuver depuis sa naissance, il était puissamment animé du projet que le plus grand nombre puisse partager sa joie.

Rien ne l'a arrêté, ni les difficultés, ni les calomnies qui ne manquèrent pas, ni même la maladie : il a su avancer sur le chemin du Calvaire en y accompagnant ses frères et sœurs.

3 - Il faudrait bien sûr parler également du missionnaire infatigable, du prédicateur émérite, du confesseur apprécié, de l'organisateur efficace. Pour comprendre le secret de sa vie, il faudrait aussi insister sur l'importance centrale qu'avaient pour lui le mystère de l'Eucharistie ou encore son amour de la Vierge Marie... Mais, ici, le temps nous manque...

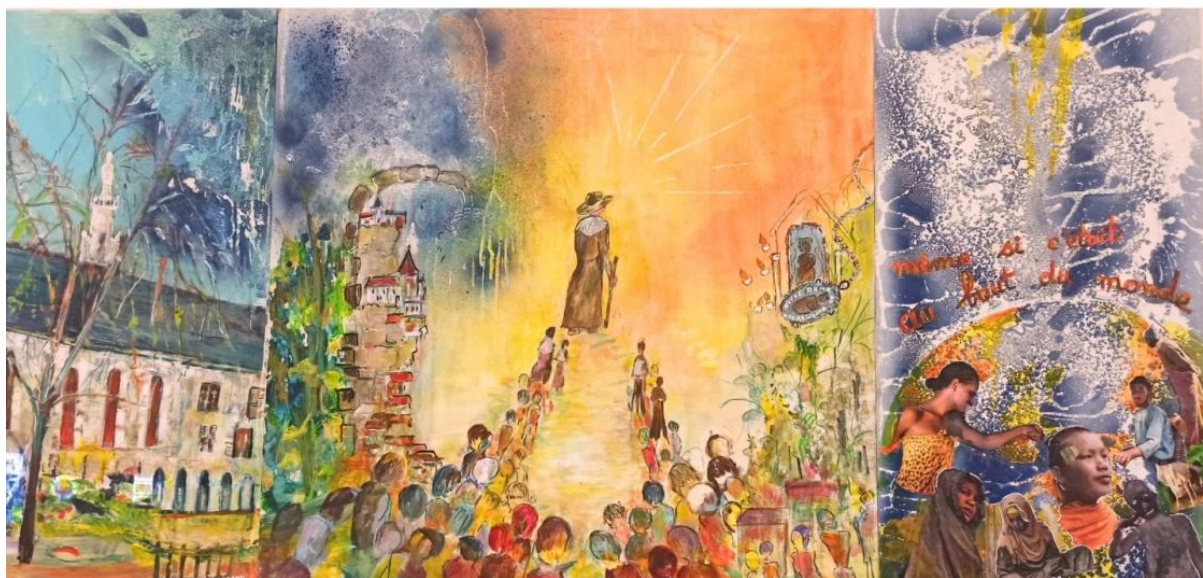


4 – Toutefois, je ne peux terminer sans mentionner le fondateur d'une congrégation religieuse inaugurée à Gramat et aujourd'hui répandue sur plusieurs continents : les Sœurs de Notre-Dame-du-Calvaire. Comme les Sœurs le savent bien, le bienheureux Pierre Bonhomme a voulu placer au frontispice de leur règle le texte des Béatitudes qu'il fait retentir au pied de la Croix.

Et c'est justement ce qu'a souligné saint Jean-Paul II en le béatifiant sur la place Saint-Pierre voilà vingt ans. Avec d'autres parmi vous, j'ai eu la grâce d'y entendre dans l'homélie :

« Le Père Pierre Bonhomme, qui trouva dans l'écoute de la Parole de Dieu, notamment des Béatitudes et des récits de la Passion du Seigneur, l'orientation pour vivre en intimité avec le Christ et pour l'imiter, guidé par Marie. La méditation de l'Écriture fut la source incomparable de son activité pastorale. À l'exemple du nouveau bienheureux, nous pouvons redire : " Mon modèle ce sera Jésus-Christ, on se plaît à ressembler à celui qu'on aime ". Puisse le Père Bonhomme nous encourager à devenir des familiers de l'Écriture, pour aimer le Sauveur et pour être ses inlassables témoins par leur parole et par leur vie. ».

En célébrant sa mémoire nous le prenons comme exemple et nous implorons son intercession puissante afin que nous sachions accueillir le don de Dieu reçu à notre baptême de sorte que nous aussi nous en soyons bienheureux. Amen.



Soirée partage du lundi 10 avril pour la Famille Calvarienne du Lot avec la présence de Sr Viviana.

Le lundi après Pâques, nous étions 27 à nous retrouver à la Salle des Coquelicots pour faire mémoire et partager ce que nous avons vécu au week-end de mars . D'abord beaucoup d'actions de grâces au Seigneur de nous avoir donné le Père Bonhomme qui a permis cette rencontre de tant de personnes différentes de par notre culture, notre âge, notre histoire, nos désirs et projets... pour partager ce que sa spiritualité et son charisme nous ont touchés : accueil, joie, simplicité, audace, espérance...Rendre grâces également pour la joie d'être ensemble, d'écouter , d'échanger, de manger ensemble, célébrer et marcher ensemble..., unis dans un esprit de famille et de fraternité.

Sr Viviane nous a rappelé le sens de la famille calvarienne selon les intuitions et réflexions du Père Paredes qui nous a accompagnés lors du Chapitre Général de 2018 et en préparation du prochain Chapitre en 2024 sur le thème : famille calvarienne : Qui sommes-nous et où allons-nous ?

« la famille calvarienne est comme un biosystème dont la raison d'être est le service de la vie. Il est nécessaire qu'elle se convertisse en un espace qui favorise la vie et le développement de ses membres en interrelation les uns avec les autres. L'organisation de la famille calvarienne est comme celle d'un organisme vivant qui est toujours en processus de changement qui viennent de tous ses membres. Chacun est responsable de l'organisation de la partie qui la concerne mais en lien avec les autres membres , le tout et chaque partie sont liés. Chacun est différent et unique mais il apporte sa richesse au tout . Et au centre se trouvent Dieu qui crée la communion entre les membres , la Spiritualité et la Mission Calvarienne. C'est Dieu qui nous fait participer à sa Vie divine et à sa Mission , par son Fils et dans l'Esprit. »

Nous avons terminé par un repas partagé fraternel où chacun a apporté ce qui a constitué un bon festin sympathique et nous avons décidé de nous retrouver pour voir quelles suites donner pour faire vivre cette famille calvarienne dans le Lot.

Sr Marie Cécile



Assemblée provinciale électorale

Le week-end des 15 et 16 avril, les sœurs de la Province de France se sont retrouvées à Gramat pour une assemblée provinciale électorale en présence de sr Viviane.

En communauté, nous avons réfléchi et partagé sur les 2 questions que nous a proposées l'équipe d'animation provinciale :

1/ Dans la dynamique de la fête des 20 ans de la béatification du P.Bonhomme, de quelles « perles précieuses », de quels points forts de la Spiritualité et du Charisme, notre communauté témoigne-t-elle ?

2/ En tenant compte de la réalité de la communauté, ses forces et ses fragilités, 2/ Quels projets au niveau de la communauté pour les 5 années à venir ?

Voici les grandes lignes de nos partages en grand groupe :

- Continuer à développer la **famille calvarienne** là où nous sommes . Continuer ou reprendre les petits groupes et organiser aussi des rencontres en grand groupe à Gramat.
- Continuer la **transmission de la spiritualité et du charisme** : quel contenu ? Comment ? Avec qui (laïcs et sœurs) .
- Au niveau des établissements scolaires, continuer la formation à la spiritualité et au charisme calvariens proposée par la tutelle scolaire aux nouveaux arrivants chaque année au mois de novembre.
Voir comment proposer une transmission au niveau des établissements médico sociaux ?
- Continuer nos différentes **missions d'accueil** avec la qualité de présence (maternelle) là où nous sommes...Parfois en lien avec et/ ou en partenariat avec les laïcs ou les associations (association le Grand Couvent, Œuvres d'Avenir, Issia pourquoi pas ?...)
- En proposant des haltes spirituelles, accompagnements, sessions de formation à l'écoute ou repères en temps d'épreuve avec l'apport de la spiritualité calvarienne
- La place **des jeunes** . Comment plus les rejoindre, et leur donner leur place ? Et les vocations ?
- Prendre notre part pour faire vivre ce **lieu des origines et de ressourcement** qu'est GRAMAT. Des communautés internationales .
- Continuer à développer la **communication sur la congrégation : site NDC**, saisir toute opportunité pour faire connaître le P.Bonhomme, le charisme et la spiritualité calvarienne, à la demande des groupes de passage.

Samedi en fin d'après midi et dimanche matin, nous avons vécu la préparation ainsi que la consultation en vue de la nomination de la nouvelle équipe d'animation pour la Province.

Ont été élues pour un mandat de 3 ans :

Sr Eloisa MASSANI, provinciale.

Sr Jean Agnès MONTERIEN , assistante provinciale.

Sr KA Thuyen et Sr Margaret BOUILLARD, conseillères.

Sr Viviane, et sr Jean Agnès ont remercié sr Catherine de MONPEZAT pour son service d'animation au Conseil Provincial de France pendant 9 ans.

Nous avons terminé l'assemblée en rendant grâce au Seigneur pour toutes les grâces reçues cette année et nous avons confié au Seigneur la nouvelle équipe d'animation pour qu'Il donne à chacune les grâces nécessaires d'audace, de passion, de compassion, de courage, de patience...



CAREME 2023 A JEANNE D'ARC DE FRANCONVILLE

Le Christ s'est retiré quarante jours dans le désert pour jeûner et prier avant d'entamer sa vie publique qui va le conduire au supplice de la croix et il ressuscitera. Les catholiques du monde entier sont invités à prendre exemple sur Jésus en jalonnant ce temps liturgique d'actes de renoncement aux choses agréables, par la pratique du jeûne, en posant des actes de générosité et de solidarité à l'égard des plus petits. L'institution Jeanne d'Arc est restée fidèle à cette tradition.

Tout d'abord, nous avons poursuivi notre effort de venir en aide aux familles en détresse du Vietnam en répétant l'effort engagé, les années précédentes, de la consommation d'un bol de riz au lieu d'un repas complet. Cet effort de solidarité s'est tenu le 10 mars au tout début du Carême. La seconde « opération bol de riz » a été organisée, le 7 avril 2023, jour du vendredi saint, au profit des Philippines où un programme de bourses d'études dénommé LISA est destiné aux élèves défavorisés du « barangay de Payatas. » Cette action, déclinée en deux temps, trouve un écho positif auprès des uns et des autres et est destinée à se reproduire.

Des enseignants ont pu aussi manifester leur intérêt pour ce temps liturgique en embarquant dans leur enthousiasme cinquante-sept élèves de première. Ils ont jeté leur dévolu sur la ville de Conflans Sainte-Honorine où trois actions significatives et enrichissantes sont entreprises. La première concerne la visite d'une péniche où vivent des personnes sorties de la précarité et de l'insécurité d'un quotidien où elles dormaient à la belle étoile et dans le dénuement. Un temps de partage a donc été organisé avec les habitants de la péniche et ce moment s'est révélé marquant pour nos jeunes.



Un autre groupe a pu tenir compagnie aux résidents d'une maison de retraite tandis qu'un troisième groupe a procédé à une opération de ramassage de déchets. Tout le mérite de cette action revient à ces enseignants impliqués dans ce projet édifiant ainsi qu'à ces élèves de première ayant manifesté une générosité remarquable en s'appropriant l'initiative.



Enfin, notre animateur en pastorale au collège a renouvelé l'expérience du lavement des pieds en proposant à ceux qui le souhaitent de répéter ce geste de Jésus révélant sa profonde humilité et illustrant ses propos dans l'Evangile : « Les premiers seront les derniers les derniers seront les premiers. » (Mat, 20, 16)

Ce temps de renoncement, de prière et de jeûne a été couronné par notre messe pascalle interne à l'Institution le 11 avril 2023 où l'assemblée s'est dispersée en chantant : « Que ma bouche chante ta louange. »

Equipe pastorale de l'institution Jeanne d'Arc